



Les Rats du désert abandonnent le Navire qui coule. Pourquoi Rumsfeld ne doit pas démissionner

Par [Greg Palast](#)

Mondialisation.ca, 03 mai 2006

www.gregpalast.com, Cuba Solidarity

Project (traduction en français) 3 mai 2006

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

The Guardian - Comment, 14 avril 2006

Et bien les voilà : les Rommels en herbe, le quarteron de généraux, en sécurité à la retraite, qui lancent l'assaut contre Donald Rumsfeld. Cette semaine, six d'entre eux ont appelé à la démission du Secrétaire à la Défense.

Et bien, selon ma montre, ils sont en retard d'environ quatre ans - et ils n'ont toujours rien compris.

Je sais que la plupart de mes lecteurs seront ravis à l'idée que des garçons en mal de médailles et aux cheveux coupés en brosse aient finalement décidé de s'en prendre à Rumsfeld, et en public. Mais pour moi, cela ne fait que prouver que ces gars sont incapables de tirer droit.

Ce n'est pas le Secrétaire à la Défense Rumsfeld qui s'est présenté devant l'ONU pour désigner deux latrines mobiles comme des laboratoires d'armes biologiques, n'est-ce pas Général Powell ?

Ce n'est pas le Secrétaire à la Défense Rumsfeld qui a déclaré que le prochain avertissement de Saddam pourrait se présenter sous les traits d'un nuage en forme de champignon, n'est-ce pas Condoleeza ?

Ce n'est pas le Secrétaire à la Défense Rumsfeld qui a déclaré qu'Al Qaeda et Saddam couchaient ensemble, n'est-ce pas M. Cheney ?

Oui, Rumsfeld est un insupportable arrogant, un faucon hypocrite catégorie poule-mouillée, un voyou lâche et un Napoleon d'opérette - mais ce n'est pas lui qui s'est auto-désigné au poste de Secrétaire à la Défense.

Permettez que je vous raconte un histoire concernant le Secrétaire à la Défense et que vous ne lirez pas dans le New York Times. C'est le Général Jay Garner, celui que notre président avait placé à Bagdad comme le premier consul de l'après victoire, qui me l'a raconté.

Garner arriva à Koweit City au mois de mars 2003 et s'est mis au travail avec l'idée saugrenue que lorsque le Président Bush parlait de démocratie pour l'Irak, le Président voulait dire que les Irakiens pourraient choisir leur propre gouvernement. Ayant mal compris la véritable mission du Président, le général Garner demanda aux Irakiens d'organiser des

élections dans les 3 mois et prévoyait le repli rapide des troupes US, des villes vers des bases militaires dans le désert. « C'est leur pays, » m'a dit le général en parlant des Irakiens. « Et, » ajouta-t-il sombrement, « leur pétrole ».

N'oublions pas que [toute cette histoire concerne le pétrole](http://www.gregpalast.com/opeconthemarch.html). J'ai montré à Garner le plan de 101 pages concernant l'économie irakienne et qui avait été secrètement rédigé par des néocons du Département d'Etat, du Département du Trésor et du Pentagone. Ce plan prévoyait une « privatisation » (c'est-à-dire la vente) de « tous les biens d'état... particulièrement le pétrole et les industries pétrolières. » Vous pouvez consulter ce plan ici : www.gregpalast.com/opeconthemarch.html . Le général connaissait ce plan et avait l'intention de le fourguer dans un endroit où le soleil irakien ne brille jamais. Garner avait prévu ce qu'il appelait une réunion « sous une Grande Tente » de tous les chefs de tribus irakiens pour organiser des élections. En aidant les irakiens à construire leur propre gouvernement multi-ethnique - c'était l'époque où les Sunnites, Chiites et Kurdes se parlaient encore - il savait qu'il pouvait remettre pacifiquement le pays sur pieds, avant que la « libération » fêtée ne se transforme en une « occupation » détestée.

Mais Garner savait qu'un gouvernement de coalition librement désigné par les irakiens signifiait aussi la mort du vol prévu du pétrole par les néo-cons.

Le 21 avril 2003, il y a donc trois ans, la nuit même où le Général Garner arriva à Bagdad, il reçut un appel de Washington. C'était Rumsfeld. Ce dernier annonça à Garner, en termes aussi laconiques, « Inutile de défaire vos valises, Jack, vous êtes viré. »

Rumsfeld remplaça Garner, qui avait des années d'expérience sur le terrain en Irak, par Paul Bremer, un total novice et Directeur de Kissinger Associates. Bremer annula la réunion des Irakiens sous la Grande Tente et repoussa les élections d'un an. Puis il édicta 100 décrets, tel un pacha de bazar, vendant toute l'économie irakienne à des compagnies US et étrangères, selon les desideratas de la clique néo-con de Rumsfeld.

En lisant cela, on pourrait penser que j'applaudis à l'appel des six généraux pour la destitution de Rumsfeld. N'y comptez pas.

Pour une bande de militaires qui se la jouent, ils sont incapables de tirer droit. Ils gâchent leurs munitions sur un leurre. Ils ont descendu la marionnette au lieu du marionnettiste.

Il était impossible que Rumsfeld vienne le Général Garner de Bagdad sans l'assentiment du Bunker. Rien ne bouge au sein de l'administration Bush sans un grognement d'approbation de Cheney. Et, en dernier lieu, le Commandant en Chef est le chef du commandement.

Même la plainte des généraux - que disent que Rumsfeld ne leur avait pas donné suffisamment de troupes - est en définitif une décision prise par le cow-boy de Crawford. (et soi-dit en passant, le problème n'est pas l'insuffisance de troupes - le problème est l'absence d'autorité morale pour occuper ce pays. Un million de soldats n'y changerait rien et fournirait uniquement plus de cibles pour les insurgés.)

Le Président Bush est un type chanceux. Je l'imagine à présent en conversation avec Cheney. « Et bien, partenaire, on dirait que c'est la fin. » Et Cheney qui réplique : « Tu parles, accroche donc la marionnette de Rumsfeld à la fenêtre et regarde les gaspiller leurs munitions sur lui. »

Lorsque Bush et Cheney ont lu l'appel pour la démission de Rumsfeld, j'entends d'ici George

déclarant à Dick : « mission accomplie ».

Généraux, permettez-moi de vous donner un conseil pour choisir une cible : c'est le président, imbéciles.

Read more about the untold story of General Garner and the secret war plans in [ARMED MADHOUSE](#), by Greg Palast, to be released June 6. View Palast's interview with Garner for BBC Television at www.GregPalast.com

Traduction : Viktor Dedaj pour Cuba Solidarity Project

La source originale de cet article est www.gregpalast.com, Cuba Solidarity Project (traduction en français)

Copyright © [Greg Palast](#), www.gregpalast.com, Cuba Solidarity Project (traduction en français), 2006

Articles Par : [Greg Palast](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca